

Chants d'Iarive [Nuage clair, illusion]

Auteur(s) : Rabearivelo, Jean-Joseph

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph , Chants d'Iarive [Nuage clair, illusion], 30-12-1928.
Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 26/04/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/1869>

Description & analyse

DescriptionManuscrit 1. Différentes versions des mêmes vers qui permettent de suivre le *piétinement* du poème.

AnalyseSouvent revient ce motif du Livre : depuis les hauteurs de Tananarive et de sa Grande Île, Rabearivelo aspire à prendre le large, voguer vers l'Ailleurs ; mais cela, pour aussitôt mieux affirmer sa tension d'esprit, une présence toute littéraire. Rabearivelo, comme à son accoutumée, dialogue avec les morts. Ici, le poète et philosophe Lucrèce et son *De rerum Natura*, *De la nature des choses*.
Il est doux, quand la vaste mer est troublée par les vents, de contempler du rivage la détresse d'un autre ; non qu'on se plaise à voir souffrir, mais par la douceur de sentir de quels maux on est exempt. Il est doux encore d'assister aux grandes luttes de la guerre se développant dans les plaines, sans prendre sa part du danger. Mais il n'est rien de plus doux que d'habiter ces sommets élevés et sereins, ces forts construits par la doctrine des sages, d'où l'on peut apercevoir au loin le reste des hommes égarés dans les routes de la vie, y luttant de génie, y contestant de noblesse, s'épuisant en efforts et le jour et la nuit, surnageant enfin pour saisir la fortune et la puissance. Ô malheureuses pensées des humains ! esprits aveugles !*
Célèbre cadence avec laquelle Rabearivelo entre, par dessus les mers et les siècles, en correspondance. Le thème du " Suave, mari magno " - *suave, par la grande mer* - constitue un lieu commun où, justement, se rencontrent un latin du Ier siècle avant Jésus-Christ et un mélanien fou de latinités.. tout en n'ayant jamais quitté son île australe ! C'est à cet entrelacs que s'initie l'écriture - et la lecture - de Rabearivelo ; c'est le lieu de l'écrivain.

* Traduction de M. Patin, 1876 mise en ligne par Yoto Yotov sur
<http://www.notesdumontroyal.com/note/190>, ensemble de "Comptes rendus sur la
littérature ancienne et moderne de toutes les nations."

Auteur de l'analyseXavier Jar Luce (19-01-2016)
Éditeur(s) de la ficheXavier Jar Luce (19-01-2016)
RévisionSylvie Giraud (29-03-2017)

Informations générales

LangueFrançais
CoteNUM POE MAN1 Nuage clair, MS1.NUCL
Nature du documentManuscrit
Collation1 (f.) 125 x 250 mm
SupportFeuillet
État général du documentMoyen
Localisation du documentFonds Rabearivelo, Institut Français, 14 avenue de
l'Indépendance, 101 Antananarivo - Madagascar

Informations éditoriales

Recueil*Chants d'Iarive*

Présentation

Date[30-12-1928](#)
GenrePoésie (Poème)
Mentions légales
Propriété intellectuelle et matérielle :
Famille Rabearivelo
Dépôt physique des originaux :
Institut français, 14 avenue de l'Indépendance, Antananarivo Madagascar
Demande de communication : brakotomanga@gmail.com
Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et
manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne
nouvelle)
Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 16/12/2014 Dernière modification
le 01/09/2022

Nuage d'air, illusion
du ciel profond de notre être,
pour quelle vaine évasion,
te songes-tu sans la clarte ?

Ton steamer, en son apparence,
vague sur des mers fortunées.
Il jauge de riches dépenses,
il justifie nos destinées.
~~Il~~ vague, d'un oisif prématuré,
montrant sa force appée du vent

~~Ton apparence de steamer~~

~~vague~~

Nuage d'air, ô pur mensonge
dont tu buse cette embellie,
au gré de quel air de songe,
tu descends ta mélancolie !

Ton apparence

~~De tout~~ ^{ardent de tout}
~~D'un rêve~~ ^{de quel}
~~de quel~~ ^{de quel} rêve de grand départ
ton apparence de steamer
ne me tiendra. Elle à l'écart,
à la recherche du Bonheur,
à l'annonce prématurée
d'un oisif encore ^{encore} d'aucun
^{trop}

Mais de tout rêve de départ
ton apparence de steamer
raisonnable me tient à l'écart,
à la recherche du Bonheur,
^{descarte}
La naissance prématurée
d'un oisif encore en bu d'aucun,
~~sur~~ ^{sur} cette matinée
quelque naufrage qui s'élabore.
Et préfère au coin du feu
rêvant de l'oiseau ^{de l'oiseau}
mal aventure ^{de l'oiseau} ^{de l'oiseau}
des rêves les plus beaux 30/12/20

Et j'aurais connu comme vous, de multiples
passés chaque jour 'de fleurs d'une autre terre!
Et sur l'océan d'un nouvel hémisphère,
Battant l'océan les plus vides butins!
mon rêve aurait fait quels songes!

Et si l'horizon bleu qui limite ma vue
que j'ai tant de fois franchi pour mourir
ne m'avait pas fait retentir
un appel muet, fait retentir
ne m'aurait-il pas montré

Où ma race est issue
dort

4 Et si l'horizon qui limite ma vue,
que j'ai tant de fois franchi pour revenir
Où l'horizon bleu qui limite ma vue
et garde les premières de mon sang
ne m'avait pas fait retentir
un appel muet, fait retentir
ne m'aurait-il pas montré

Mais l'horizon bleu qui limite ma vue,
garde les tombeaux des premiers de mon sang:
Je n'ose franchir son terme florissant:
où sont les vides dont ma race est issue.

27/11/78